

Le dessin d'observation dans ma classe

Florence Ehret-Jenny
CP-CE1 Ecole de Masevaux



De façon générale, j'utilise le dessin d'observation surtout pour guider l'œil et rendre l'enfant acteur, davantage que pour garder une trace. Souvent, le dessin est mis en parallèle avec une photo, et cela permet de se rendre compte de ce qui a attiré l'attention de l'enfant lors de son observation. Dans le dessin, c'est un aspect qui va ressortir, parfois plus que ce qui est observé dans sa globalité.

1. Régulièrement, au fil des saisons, chaque enfant dessine un arbre de la cour. C'est leur arbre ami, que chacun choisit en début d'année. Le dessin est fait en se plaçant devant, et avec la consigne de dessiner ce qui est vu, et non pas ce qu'on pense ou qu'on sait de l'arbre. Il est réalisé dans un cahier où l'on écrit quotidiennement. De retour en classe, ils peuvent colorier leur dessin en utilisant les couleurs réelles. Je prends également une photo de chaque arbre avec les enfants qui l'ont choisi, et cette photo est collée à côté du dessin.



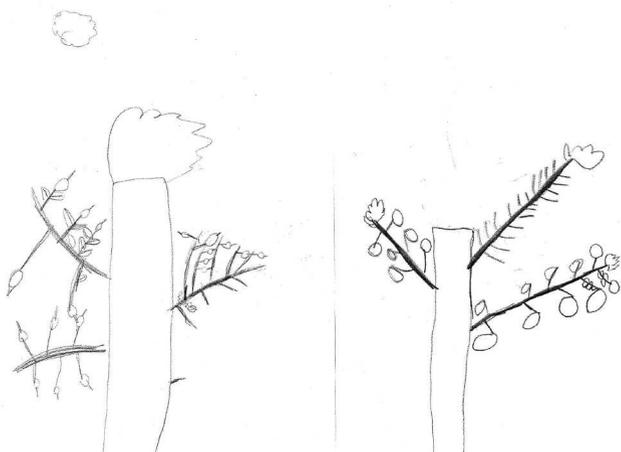
Fréquemment, en passant à côté des arbres, nous verbalisons sur ce qui a changé et qui marque les saisons : feuilles qui tombent, arbres nus, bourgeons et nouvelles feuilles, fleurs odorantes, fruits... Les quatre dessins réalisés dans l'année marquent ces évolutions du vivant.

2. Lors d'une sortie, surtout si nous allons découvrir un endroit avec une visite guidée ou un accueil particulier, je prévois de quoi réaliser deux ou trois dessins d'observation (cahier fin comme support, feuilles blanches au format A5, crayon à papier) : ici, c'étaient les arboriculteurs qui nous présentaient leur verger école.

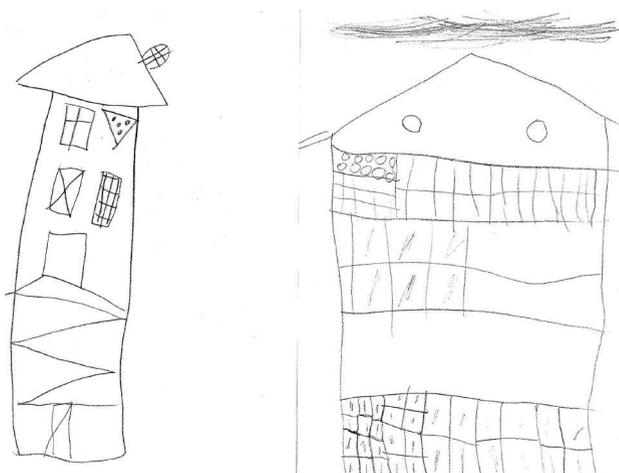
Après pressage de pommes et dégustation du jus de pommes, un arboriculteur nous a fait observer des arbres et arbustes à fruits. Les enfants ont surtout remarqué les fruits dans les arbres, et c'est ce qui ressort ensuite sur leurs dessins. Je sollicite un dessin « contraint » : choisissez un arbre ou un arbuste et dessinez-le en entier. Puis, ils sont libres de choisir un ou deux autres sujets de dessin.



Dans ce cas, les dessins illustrent une démarche en sciences. Cela peut aussi être pertinent pour la géographie (étude de paysages, milieu de vie...) et s'accompagner de photos.



Ils ont notamment pris plaisir à observer et dessiner la structure particulière de l'hôtel à insectes, qui a ainsi marqué leur mémoire. De retour à l'école, on pourra poursuivre avec une réflexion sur la biodiversité, la coopération entre les animaux et les plantes dans les jardins et les vergers.

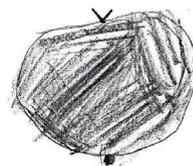


3. En classe, le dessin d'observation permet aussi de rendre l'enfant actif lors de la structuration de ce qui est observé. Pour les pommes croquées en dessin (avant de l'être réellement), chacun pourra nommer les différentes parties du fruit et évoquer le rôle du fruit dans le cycle de vie de la plante. Le dessin est mis en parallèle avec la photocopie d'une photo de pomme, qui est ensuite annotée.

Je dessine une pomme.



J'observe une pomme de près, dessine ce que je vois.

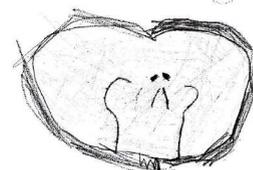


Je dessine comment j'imagine

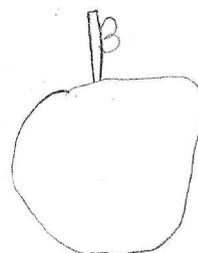
l'intérieur de la pomme.



J'observe l'intérieur de la pomme, je dessine ce que je vois.



Je dessine une pomme.

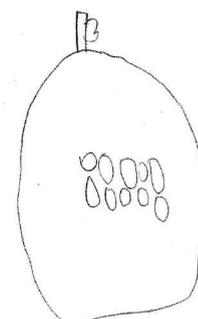


J'observe une pomme de près, dessine ce que je vois.

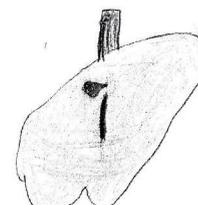


Je dessine comment j'imagine

l'intérieur de la pomme.

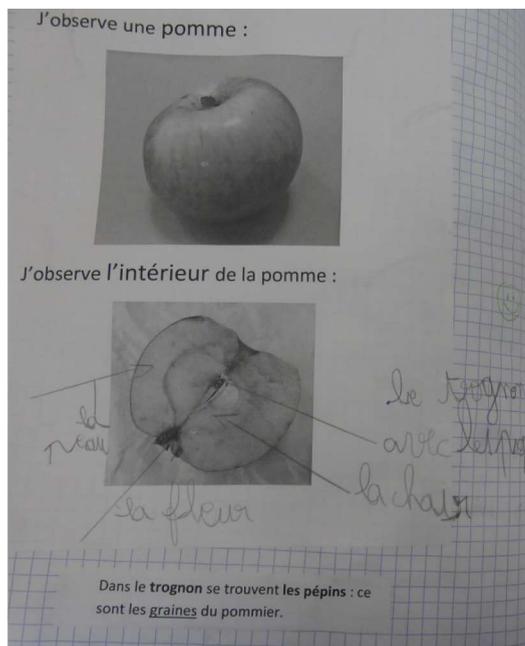


J'observe l'intérieur de la pomme, je dessine ce que je vois.



Des dessins d'observation sont réalisés chaque fois que l'on observe de façon un tant soit peu structurée : la neige récoltée dehors qui fond en classe, une graine qui germe...

Dessiner pour observer a une fonction très différente que dessiner pour s'exprimer, pour communiquer, pour imaginer... Mais le dessin d'observation, lorsqu'il est réalisé régulièrement, aide aussi les enfants à se sentir à l'aise avec ce moyen de communication. Et permet à l'enfant d'enrichir ses dessins libres.



Mais à quoi sert le dessin d'observation ?

Claudine Braun

Je suis à la retraite aujourd'hui donc je ne peux me baser que sur mes souvenirs et les écrits d'il y a quelques années. J'ai néanmoins envie de revenir un peu sur le dessin d'observation, qui a fait l'objet de bien des travaux et échanges dans ma carrière, à l'école de Merxheim et ailleurs, et notamment en sciences. Une année avait été consacrée aux petites bêtes par exemple. Observer, réfléchir, pour mieux connaître ces petites bêtes que nous avons rencontrées ou élevées, a forcément passé par de multiples dessins. La construction de documents destinés aux échanges entre les classes, aux correspondants et aux expositions en direction des parents, a motivé les enfants quant à la précision des dessins. La critique positive était instaurée comme habitude de travail. « Là, je ne vois pas ce que tu as représenté. Je ne vois pas vraiment où sont positionnées les pattes du phasme ». Revenir sur les dessins, les modifier ou apporter des précisions, mettre des mots dessus, tout cela a grandement aidé à la mémorisation des connaissances, notamment en ce qui concerne les caractéristiques des insectes. Et bien sûr aussi à l'acceptation des critiques !

La classe de CP a travaillé une année avec une professeur de sciences de l'ESPE, sur le dessin d'observation justement. Avec son œil d'experte, elle permettait aux enfants de revenir sur des

détails de leurs observations, pour que ce soit plus « juste », en s'appuyant sur le nécessaire va-et-vient entre l'objet de l'observation (la plante, l'insecte...) et le dessin. Et comme ils voulaient tous devenir des scientifiques, ils ont accepté de refaire et refaire !

Les cahiers d'expériences préconisés par les programmes de 2002 ont toujours eu cours à l'école de Merxheim. Ils ont pris différentes formes selon les collègues et les années et ils suivaient les enfants sur plusieurs années leur permettant ainsi de revenir sur des observations. Ils ont servi notamment à dessiner les étapes des expériences en sciences, pour soutenir les explications de ce qui a été fait et compris. Et là aussi, les questionnements du dessin ont été très formateurs parce qu'ils obligeaient les enfants à retourner à leurs observations, à échanger sur ce qu'ils avaient vu, pour arriver à un document qui les fasse avancer.

Les enfants ont emporté leurs travaux et je n'ai donc que très peu d'archives permettant d'illustrer ces propos. J'ai quand même retrouvé, dans les archives de CPE, un petit article illustré que j'avais écrit à ce sujet lorsque j'étais encore à l'école de Rouffach. Je pense qu'il est toujours d'actualité dans cette réflexion qui a été menée à l'ICEM68.